

L'antiquité



L'Antiquité commence avec **l'invention de l'écriture** en -3 500 et se termine en **476** après Jésus-Christ avec **la chute de l'Empire Romain**.

Les peuples de la Gaule

La société gauloise était composée de trois catégories de personnes :

- *les **prêtres** : les druides*
- *les **chevaliers***
- *les **gens du peuple** : paysans, artisans et commerçants*

Les druides :

Les gaulois croient en plusieurs dieux. Les druides sont à la fois : prêtre, juge, enseignant, médecin. Ils ont donc très important dans cette société.

Les chevaliers entretiennent l'armée personnelle pour faire la guerre aux autres tribus.

Les gens du peuple (paysans, artisans et commerçants) ont beaucoup de talent mais très peu de droits

La société gauloise

Document 1

Voici comment Jules César parle de la société gauloise :

« Les **druides** s'occupent des affaires religieuses. Ils instruisent les jeunes. Si un meurtre est commis, s'il y a une dispute au sujet d'un héritage ou des limites d'un terrain, ils jugent et fixent les amendes. Ils ne vont pas à la guerre et ne paient pas d'impôts. Les **chevaliers** participent à la guerre. Chacun, en fonction de sa richesse, rassemble autour de lui un nombre plus ou moins grand de compagnons. Les gens du peuple sont presque des **esclaves**. On ne leur demande jamais leur avis. »

D'après Jules César, *Commentaires de la guerre des Gaules*, 1^{er} siècle avant J.-C.

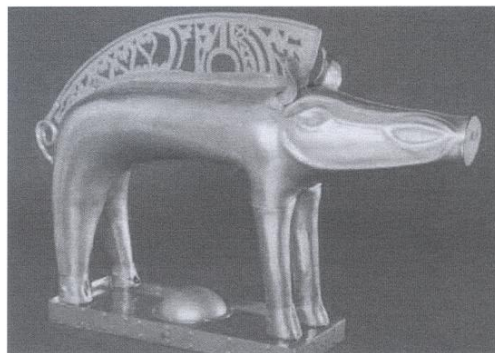
Document 2

Tous ces objets ont été fabriqués par des artisans gaulois entre le III^e siècle avant J.-C. et le 1^{er} siècle après J.-C.



© Franck Raux/RMN

a Torque gauloise



© Musée de Soulac-sur-mer

b Sanglier enseigne gaulois



© Photo RMN

c Épée en fer et en bronze

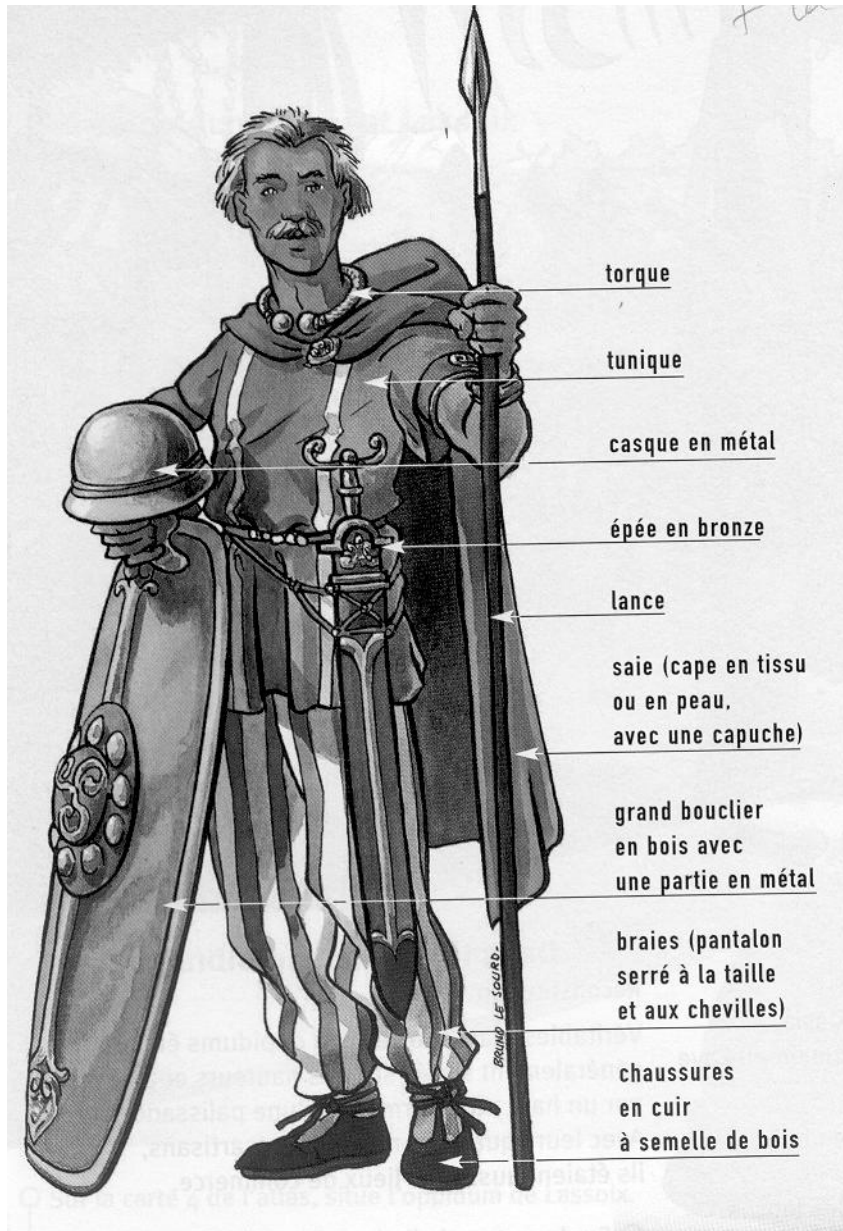


© Archives Nathan

d Pièce de monnaie représentant Vercingétorix

Les Gaulois vivent avec peur de confort et ont une nourriture simple.

Le **guerrier** gaulois porte une épée longue une saie (cape en tissu avec un capuchon), des braies (pantalon serrés aux chevilles) Ses chaussures sont en cuir avec des semelles en bois. Le guerrier gaulois n'a pas de protections particulières qui sont pour lui un signe de faiblesse.



Documents étudiés :

Texte ancien

La vie quotidienne des Gaulois

Je lis

Strabon est un géographe, un historien et un philosophe grec qui a vécu entre 58 avant Jésus-Christ et 21 après Jésus-Christ. Il décrit ici les Gaulois, leurs armes et leur mode de vie.

- la stature : la taille.
- le flanc : le côté.
- un dard : une lance pointue.
- un javalot : une lance.
- en outre : en plus.
- une fronde : une arme qui sert à jeter des pierres.
- une haste : une arme en fer montée sur un long manche de bois.
- un vélite : un soldat.

- l'armure des Gaulois est en rapport avec leur haute stature : elle se compose en premier lieu d'un sabre long qu'ils portent pendu à leur flanc droit, puis d'un bouclier de forme allongée, [...] et d'une sorte de dard ou javalot appelé *madaris*. Quelques-uns se servent en outre d'arcs et de frondes. Ils ont encore une arme de jet, une sorte de haste en bois, semblable à celle des vélites, qu'ils lancent [...] rien qu'avec la main, plus loin qu'une flèche, ce qui fait qu'ils s'en servent de préférence, même pour chasser l'oiseau.



Toutatis, dieu de la guerre gaulois, sculpture en bronze, I^{er} siècle après J.-C.



Courte épée gauloise en bronze, I^{er} siècle avant J.-C.

sur la dure : directement sur le sol

des claies d'osier : des branches d'osier tressées.

spacieux : grand, vaste.

une rotonde : une maison de forme ronde.

le chaume : la paille.

Je lis +

Presque tous les Gaulois, aujourd'hui encore, couchent sur la dure et prennent leur repas assis sur la paille. Ils se nourrissent de lait, de viandes de diverses sortes, mais surtout de viande de porc, fraîche ou salée. Les porcs ici, n'étant jamais rentrés, acquièrent une taille, une vigueur et une vitesse si grandes qu'il y a du danger à s'en approcher quand on n'en est pas connu et qu'un loup lui-même courrait de grands risques à le faire.

- Les maisons des Gaulois, bâties en planches et en claies d'osier, sont spacieuses et ont la forme de rotondes ; une épaisse toiture de chaume les recouvre.



Reconstitution d'une maison gauloise, parc archéologique d'Assipio, Villeneuve d'Ascq.

D'après Strabon (58 avant J.-C.-21 après J.-C.), *Géographie*, I^{er} siècle après J.-C., traduit du grec par Amédée Tarlier, Librairie Hachette.

Documentaire

À la mode gauloise : braies, sayons et cucullus

Je lis

Outre la richesse de leurs couleurs, les vêtements gaulois sont réputés pour leur confort. Si l'hiver, les vêtements de laine et les fourrures sont d'usage, en revanche, lorsqu'il fait chaud, les Gaulois s'habillent en lin.

Des hommes portant rayures ou carreaux

- Les hommes portent des braies. Ce sont des pantalons à rayures ou à carreaux qui peuvent s'arrêter au genou ou descendre jusqu'au bas de la jambe. Elles sont serrées à la cheville par un lacet ou laissées libres. À la taille, les braies sont maintenues à l'aide d'une ceinture en tissu, en cuir ou en métal. Le torse est couvert par une tunique à manches longues, ajustée à l'aide de lacets. Par-dessus, les Gaulois portent un sayon. C'est une pièce de fourrure ou de tissu caré couvrant le dos, maintenue à l'épaule droite par une fibule, proche de notre épinglé à nourrice. Il existe plusieurs types de vêtements à capuche assez courts, appelés *hivos* et *cucullus*.



Des Gauloises élégantes

- De rares représentations montrent les femmes portant des tuniques longues et étroites ou au contraire des robes amples.

ample : large.

Je lis +

Habillés et parés de la tête aux pieds

Pour protéger la tête des intempéries ou de la chaleur, des chapeaux en lattes d'écorce, ressemblant un peu aux chapeaux chinois, sont maintenus sous le menton par une cordelette. Les chaussures sont découpées dans une pièce de cuir. Les parures sont plus ou moins précieuses selon le niveau social : torque en or massif ou en bronze, bracelets de bras et de cheville en or, en bronze ou en bois fossile (lignite), bague en or, collier en perles de verre ou d'ambre, en tôle d'or ou plus modestement en terre cuite.



Un accessoire bien pratique !

Il existe de multiples solutions pour attacher les vêtements. Les Gaulois ne semblent pas connaître le bouton et utilisent plutôt la fibule. En fonction de leur richesse, les Gauloises et les Gaulois se servent de fibules en bronze ou en fer, plus exceptionnellement en argent ou en or. Elles peuvent être ciselées et ornées d'ambre (une sève fossile), d'émail et d'ivoire.



Patrick Maguer, illustrations de Marion Puech, *Ces Gaulois à petits pas*, Actes Sud Junior, © Actes Sud, 2009.

paré : habillé avec élégance.

une intempérie : du mauvais temps.

une latte : un morceau (de bois) long, plat et étroit.

une parure : un bijou.

le niveau social : la place occupée dans le village.

un torque : un collier.

l'ambre : une sorte de pierre précieuse.

une tôle : une feuille.

ciselé : gravé avec des motifs décoratifs.

orné : décoré.

l'émail : une sorte de vernis décoratif.

Dans un village gaulois



l'autorité : le pouvoir de commander et de se faire obéir.



un pâtre : une personne qui surveille les troupeaux.



*) L'historien Polybe.



une obole : une ancienne monnaie grecque.

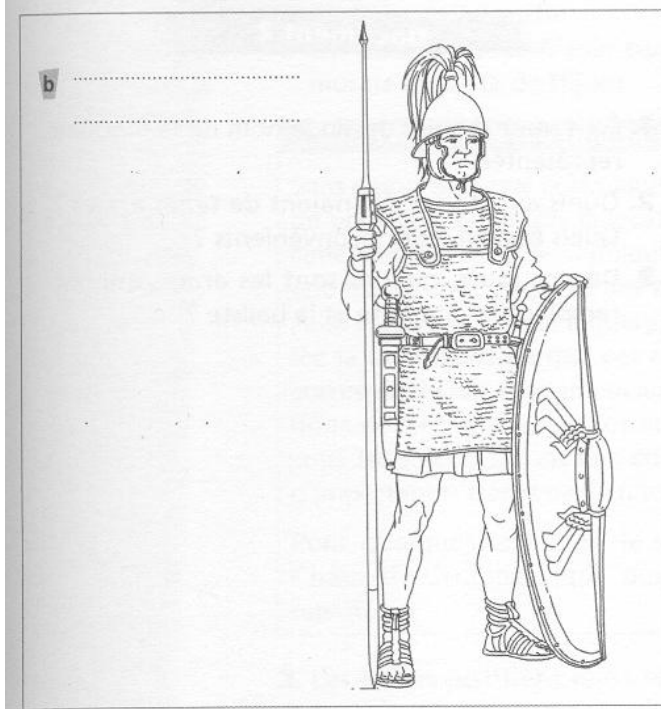
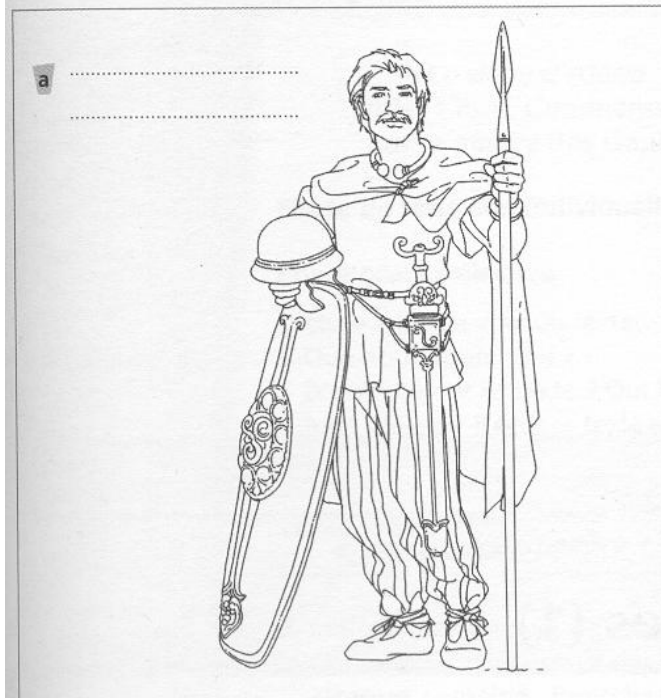
un barde : un poète et chanteur gaulois.

Polybe : un historien grec (né en 202 avant J.-C. et mort en 120 avant J.-C.).

Les romains

Rome est une ville puissante et riche qui a déjà conquis de nombreux pays méditerranéens. Elle est attirée par les richesses de la Gaule.

Jules César entreprend la conquête de la Gaule. En 52 avant Jésus-Christ, plusieurs tribus gauloises s'unissent sous les ordres de **Vercingétorix** pour repousser l'envahisseur. Elles remportent une grande victoire à **Gergovie**.



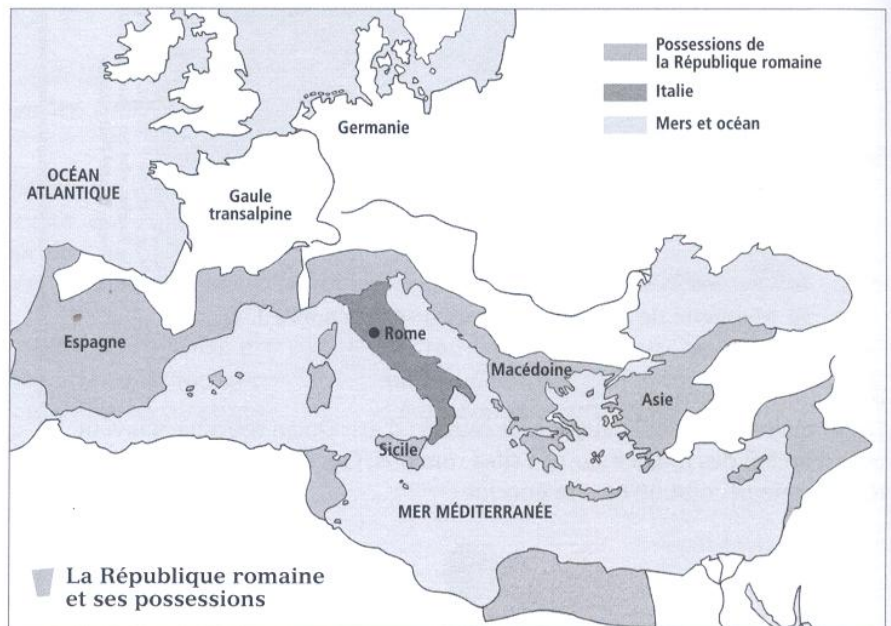
Documents étudiés :

Fiche documents

Rome

Document 1

La Gaule a un puissant voisin : Rome. Cette ville a étendu en quelques siècles sa domination à toute l'Italie et à de nombreuses régions autour de la mer Méditerranée, conquises par ses armées. Elle forme un État très bien organisé. Cette carte montre les territoires occupés par l'armée romaine un siècle avant Jésus-Christ.



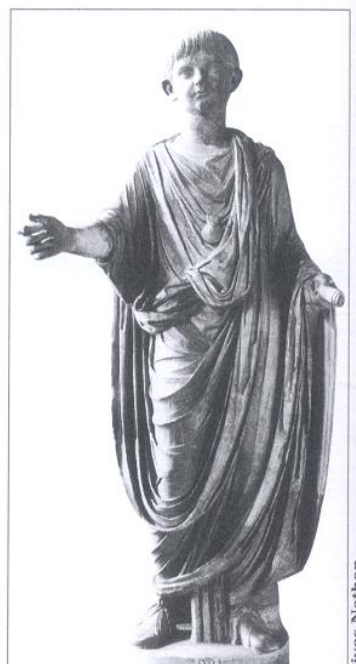
Document 2



Maquette de la Rome antique, IV^e siècle après J.-C.

© Maquette de P. Bigot, conservée à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen, Basse-Normandie

Document 3



Statue d'un jeune Romain

© Archives Nathan

4 L'Empire romain à travers les arts

J'observe et je m'interroge

1 Comment s'appelle ce type de monument ? À quoi servait-il, à ton avis ?

2 Dans quelle ville se trouve-t-il ? Quand a-t-il été construit ? Place le Colisée sur la frise de la classe.

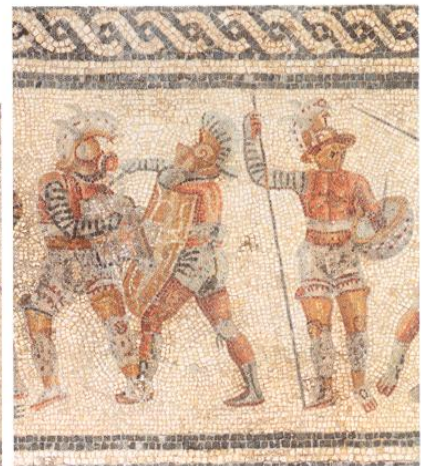


L'œil de l'historien

Le Colisée pouvait accueillir 75 000 personnes ! C'est au Moyen Âge qu'il a été en partie détruit : il a alors servi d'habitations, de commerces et même de carrière de pierre.



Doc. 1 Les vestiges d'un amphithéâtre : le Colisée, à Rome, construit en 80 après Jésus-Christ



Doc. 2 Bestiaires et gladiateurs, mosaïques de l'amphithéâtre de Zliten (Libye, vers 100 ou 200 après J.-C.)

3 Quelle est la nature de ces documents ?

4 En observant ces documents, trouve à quels spectacles on pouvait assister dans un amphithéâtre.

5 Comment appelait-on ceux qui combattaient dans un amphithéâtre ?

J'ai compris

Pourquoi les Romains ont-ils construit des amphithéâtres durant l'Antiquité ?

En 52 avant JC les tribus gauloises se groupent derrière Vercingétorix pour lutter contre les romains. L'armée de César est d'abord battue avant d'être bloquée à Alésia.

Documents étudiés :

Roman historique

Tous avec Vercingétorix !

Le 10

Dans les jours qui suivirent, on vit débanquer les chefs de tribu en sumptueux équipage, avec leur femme et leurs enfants, leur gante d'honneur, leur druide, leur **barde** et leurs chiens. Leur **sayon** volait au vent, l'or brillait à leur ceinture et sur leur bras, leur visage était **martial**.

11 Mais le plus impressionnant restait Vercingétorix. Quand il arriva sur son char d'apparat, ses longs cheveux rejetés en arrière, enveloppé dans un magnifique manteau couvert de médailles, on resta sans voix. Il était très grand, beau comme un dieu, et beaucoup plus jeune qu'on ne l'imaginait. Son cou était souligné par un collier d'or torsadé – un torque d'une grande richesse –.

12 le **pommeau** d'argent de son épée représentait un guerrier aux bras levés.

Il parut encore plus imposant quand il monta sur la roche pour faire son discours. Debout contre le bleu du ciel, les bras croisés sur son large torse, chaque **tressaillement** faisant gonfler ses muscles et jouer ses larges bracclets d'or, il paraissait invincible. Devant lui s'étaient rangés les autres chefs, l'épée au côté, chacun encadré de

13 deux guerriers portant son bouclier et l'enseigne de sa tribu. Le sanglier de bronze représentant des **Eduens** fut placé au centre, puis les **carrys** – ces hautes trompettes à gueule d'animal – se dressèrent au-dessus de la foule et poussèrent ensemble leur vaissant rugissement.

Dans le silence revenu, le chef **arverne clama** :

14 – Mes amis, le temps est venu ! Le temps de nous unir. Vous les Sénons, les Parali, les Pictons, vous les Rutènes... Il nous faut un à un tous les peuples présents, car l'ennemi est chez nous. L'ennemi absolu. Un ennemi qui n'a rien à voir avec nos adversaires ordinaires, ceux des querelles de voisinages, des guerres intestines,

ni même avec les Germains qui viennent nous piller et repartent chez eux. Non, celui-là veut s'approprier nos terres, nous asservir, nous enchaîner pour toujours ! Il y eut des murmures.

Je lis

– Aujourd'hui, repète-t-il, c'est pour notre survie que nous devons nous battre. Finites les timides révoltes contre les prétentions romaines ! Finites les présentations individuelles ! Il est facile à César d'écraser une tribu, il lui sera moins facile d'écraser tout un peuple ! Il est fort ? Il faut que nous soyons plus forts que lui. Il faut que nous nous unissions ! Il y eut une clameur, et les carries se mirent à hurler.

Quand le calme fut revenu, un chef intervint :

15 – Sommes-nous vraiment un peuple ? Nous sommes des peuples, même si nous sommes tous celtés. Chacun à ses coutumes, ses lois, ses dieux. Et chacun tient à sa liberté.

– Quelle liberté ? Celle d'adopter les coutumes des Romains, les lois des Romains, les dieux des Romains ? C'est ça la liberté ? Vous préférez être gouvernés par des étrangers ? Regardez la **Province**, qui pleure aujourd'hui sous le **joug** de Rome. C'est de cela que vous rêvez ? Unissons-nous, et nous jeterons l'estrochaise lueur de nos frontières. Vous êtes des hommes libres, nés pour commander, pas pour obéir !

Il y eut un court silence, puis les chefs frappèrent le pommeau de leur épée contre leur bouclier en une longue **ovation**. Ils lui tendraient leur territoire ! Tous ensemble derrière Vercingétorix ! Pour la première fois, ils se sentaient un seul peuple.

Entre 60 av. J.-C. et 52 av. J.-C., les peuples de ce qui est aujourd'hui la France se sont unis à Alésia. Le message de ce jour à l'abbaye - Felix Jurek, © diffusion Gallimard Jeunesse, 2009.



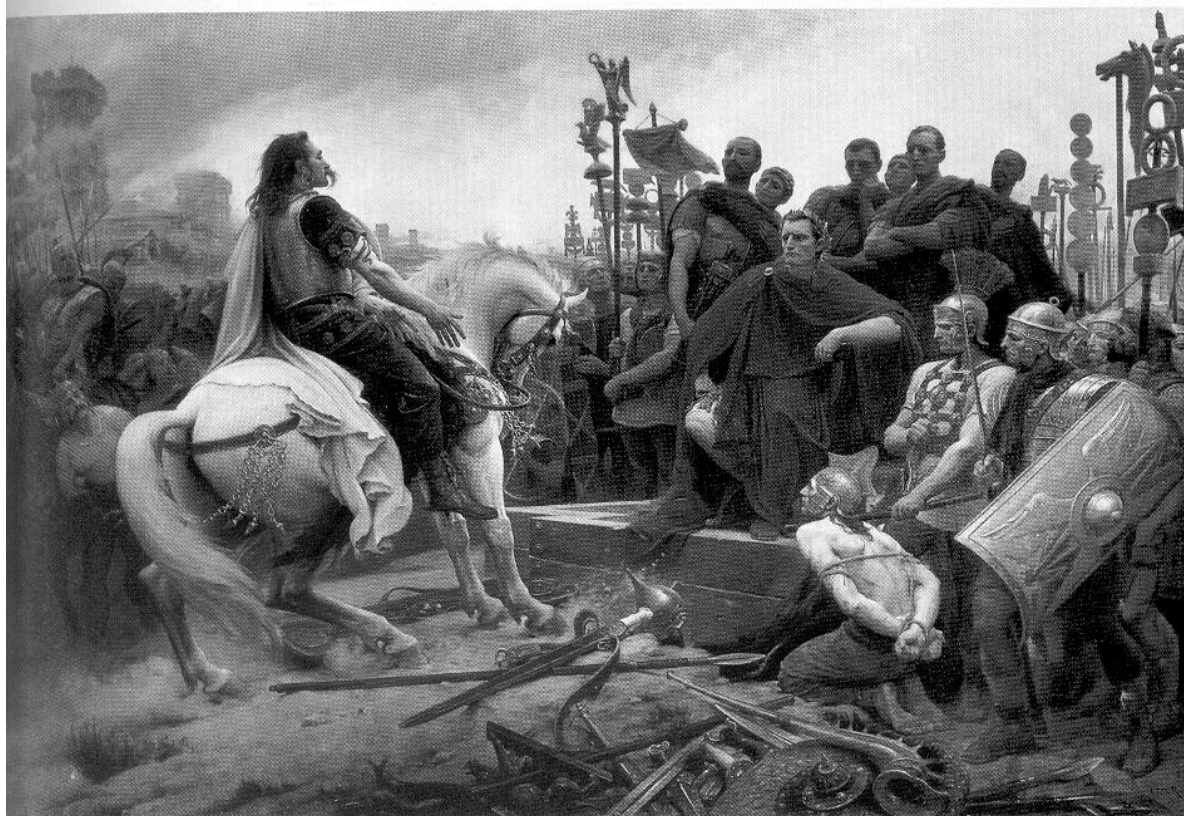
la Province : une région conquise par les Romains en 121 av. J.-C.

le joug : la domination.

se offrir : se dévouer pour honorer quelqu'un.

Les romains sous le commandement de Jules César (né : 100 av J.C meurt 44 av J.C) ont assiégé la ville d'Alésia pendant plus de 2 mois.L'amée de secours gauloise n'arrive pas à briser le siège des légions romaines. Vercingétorix a perdu, il se rend.

Tableau de Lionel Royer (1852-1926), 1899, 4,82 m de largeur, musée Crozatier du Puy en Velay



3 Qui était Jules César ?

J'observe et je m'interroge



Doc. 1 Jules César

C'est sous le commandement de César que nous avons porté la guerre chez les Gaulois : jusqu'alors nous les avons seulement repoussés. (...) César s'est fait un plan bien différent ; il n'a pas cru devoir seulement faire la guerre à des ennemis qu'il voyait déjà armés contre le peuple romain, mais bien soumettre¹ toute la Gaule à notre domination. Ainsi il a combattu avec le plus brillant succès les plus redoutables et les peuples les plus puissants ; il a terrassé², dompté, refoulé les autres, et les a accoutumés³ à obéir au peuple romain.

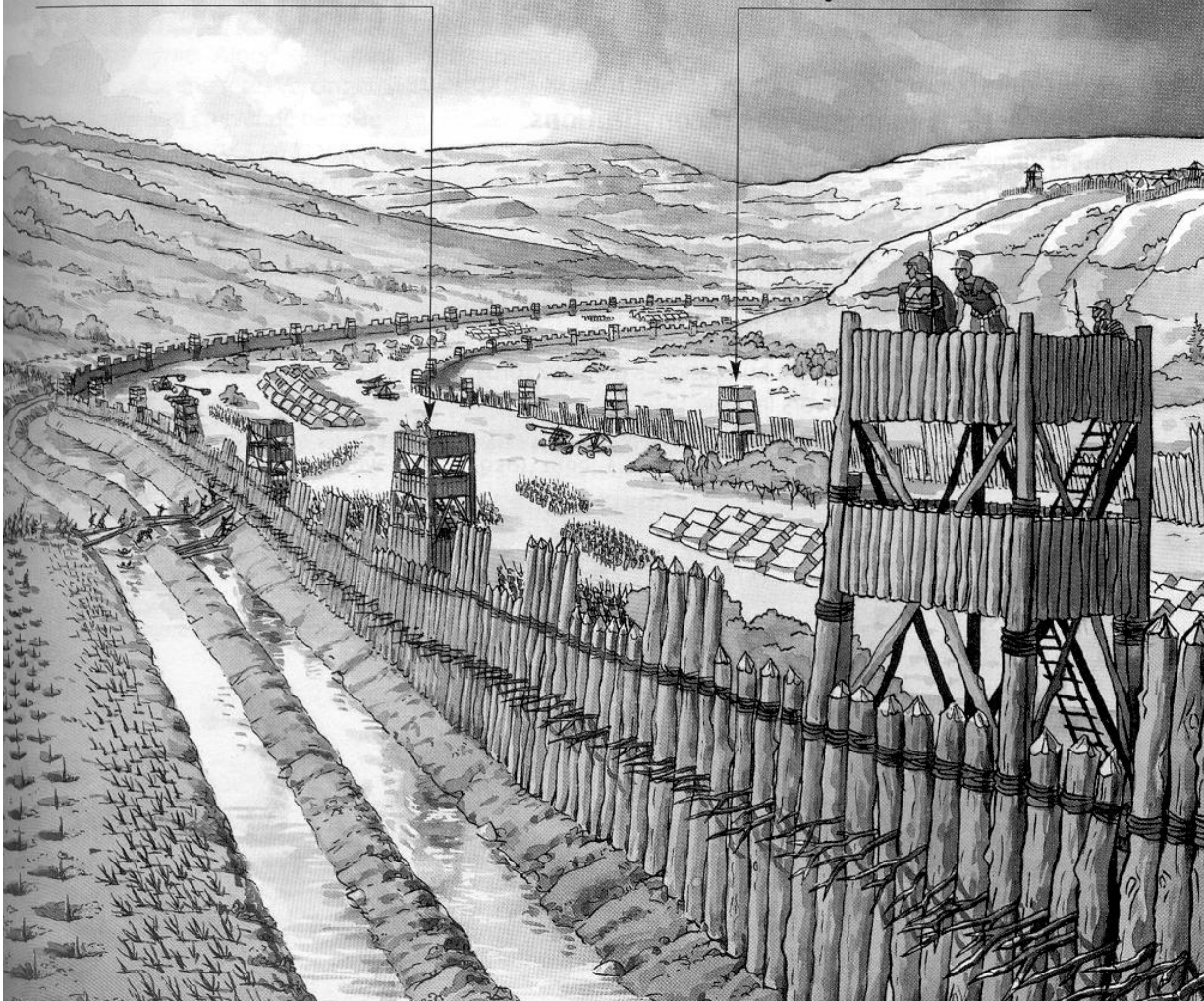
D'après CICÉRON (106-43 avant Jésus-Christ),
Discours sur les provinces consulaires, 56 avant Jésus-Christ.

1. faire obéir 2. mis à terre 3. habitués

Doc. 2 Récit de la conquête de la Gaule, par Cicéron

- 1 Cherche dans le dictionnaire où et quand a vécu Jules César.
- 2 D'après ce texte, à qui Jules César a-t-il fait la guerre ?
- 3 Relève dans le texte les mots qui montrent que Jules César a remporté la victoire.

Les Romains ont construit des fortifications pour se protéger des attaques des Gaulois venus au secours des assiégés.



Les Romains ont construit d'autres fortifications pour empêcher les assiégés d'Alésia de sortir.

Texte ancien

La bataille d'Alésia (52 avant J.-C.)

Je lis

une place forte :
un lieu protégé par des fortifications.

un siège :
une opération militaire qui consiste à encercler l'ennemi.

un mille :
une unité romaine de distance
un mille = 1 482 m.

l'orient : l'est.

un pied :
une unité de longueur
un pied = 29,64 cm.

un fortin :
un petit fort.

les assiégés :
ceux qui sont encerclés (ici, les Gaulois).

une sentinelle :
un soldat qui garde la garde.

une garnison :
un groupe de soldats.

La **place forte**, elle-même, était tout en haut d'une colline sur un site vraiment élevé qui ne semblait pouvoir être pris que par un **siège**. Au pied de la colline, de part et d'autre, coulait une rivière. Devant cette place s'étendait une plaine d'environ trois **milles** de long. Sur tous les autres côtés, des collines d'une même hauteur et peu distantes les unes des autres l'entouraient. L'armée gauloise occupait entièrement l'espace sous le rempart là où la colline fait face à l'**orient** et avait **aménagé** en avant un fossé et un mur de six **pieds** de haut.

Le circuit de fortifications entrepris par les Romains faisait dix milles. Des camps avaient été disposés dans des emplacements favorables et on avait aussi construit vingt-trois **fortins**. Des postes de garde y veillaient tout le jour pour prévenir une sortie subite des **assiégés** ; la nuit, ils étaient tenus par des **sentinelles** et de fortes **garnisons**.



Reconstitution des fortifications romaines d'Alésia, musée de plein air de Beaune, Côte-d'Or.

discerner :
apercevoir.

pourpre :
rouge foncé.

un escadron :
un groupe de soldats à cheval.

une cohorte :
un groupe de soldats à pied.

une clameur :
les cris d'une foule.

un retranchement :
un endroit bien protégé.

un javelot :
une sorte de lance.

un glaive :
une courte épée.

la débâcle :
la défaite et la fuite d'une armée.

livré : fait prisonnier.

Avant que les fortifications romaines soient achevées, Vercingétorix décide de renvoyer de nuit toute sa cavalerie. Il ordonne aux partants de rejoindre chacun son peuple et, là-bas, d'y rassembler ceux qui sont en âge de porter les armes. [...]

Je lis +

Depuis Alésia, on avait vue sur toute la plaine. Lorsque l'armée de secours apparaît, les **assiégés** se précipitent pour la voir ; ils se félicitent entre eux et exultent de joie. Ils font alors sortir leurs troupes et les rangent devant la place forte. [...]

César se hâte pour prendre part au combat. Des hauteurs, on **discernait** son approche le long des pentes à la couleur **pourpre** dont il s'enveloppait dans les combats, aux **escadrons** de cavalerie et aux **cohortes** qu'il avait pris avec lui. L'ennemi engage le combat. Une **clameur** s'élève des deux côtés et cette clameur se propage au **retranchement** et à toutes les fortifications. Nos soldats abandonnent leurs **javelots** et poursuivent le combat au **glaive**.

Soudain notre cavalerie apparaît sur les arrières de l'armée gauloise ; en même temps de nouvelles cohortes sont en train d'arriver ; l'ennemi prend la fuite. [...]

Les **assiégés**, qui ont vu depuis la ville la fuite et le massacre des leurs, rappellent sans plus d'espoir leurs troupes qui se battaient sous nos fortifications. À peine la nouvelle de la **débâcle** est-elle connue que le camp gaulois se vide de tous ses hommes. [...]

Vercingétorix est **livré**, les armes jetées à terre.

Jules César (100-44 avant J.-C.), *La Guerre des Gaules*, collection « Textes choisis », traduction de Georges Oulif, © éditions Gallimard.

